cependant cela n'est pas exactement vrai : ils font avec trois pièces d'écorce qu'ils attachent ensemble, une sorte de chaise ; ils enveloppent l'enfant dans des fourrures, le mettent sur cette chaise, et le lient si étroitement, qu'avec les plus grands efforts, il ne peut pas parvenir à changer de position, la chaise est faite de façon que la mère n'a pas besoin de déprisonner l'enfant pour lui donner le sein ou toute autre nourriture. Les Indiennes nettoient leur nourrisson avec de la mousse ; mais elles ne sont pas fort attentives à cet égard, les pauvres petites créatures sont souvent terriblement excoriées, et j'ai vu fréquemment des garçons de six ou sept ans qui portoient des marques évidentes du peu de soin que l'on avoit eu d'eux dans leur enfance.

Il y a sur la côte plus de différence dans les parures que dans les habillemens :

—————
Août 1787: